

BEOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

FIGURES DE CHEFS

Le général Mario Roatta

C'était au plus fort de la précédente guerre générale, sur le front italo-autrichien. Un jeune officier mérité ait la Médaille d'argent à la valeur militaire avec le motif suivant: « Chargé du commandement d'un bataillon demeuré prisonnier plus audacieux par de récents succès, il remplissait sa tâche dans des conditions tactiques particulièrement difficiles parvenant à rendre le calme et la confiance à ses troupes, à conserver et à améliorer les positions. A démontré en cette occasion, comme en d'autres, qu'il était joindre aux qualités de commandant major actif et intelligent celles également d'un soldat valeureux. (Monte Corno, 10 juillet 1916).

Cet officier était un capitaine d'infanterie de 29 ans, le capitaine Mario Roatta, né à Modène, le 2 janvier 1887. Entré comme sous-lieutenant au 26e Régiment d'infanterie, en septembre 1906, il avait fréquenté en 1911 l'Ecole supérieure de guerre et avait été promu capitaine, au choix, le 30 août 1914. Il participait à la guerre sur la frontière des Alpes depuis juin 1915 et avait été transféré à l'état-major le 6 janvier 1916.



LE CHEF NATIONAL EST RETOURNE HIER SOIR A ANKARA

Ankara, 13. AA.—Le Président de la République et Chef National, Ismet Inönü, est retourné ce soir à 23 h. 45 à Corum.

Le maréchal Pétain a répondu au Führer

Vers la réalisation d'une entente politique entre l'Allemagne et la France

Le maréchal von Rundstedt constituera la nouvelle armée française

Vichy, 13. Radio.—Le 26 novembre 1942, le chancelier Hitler adressait au maréchal, chef de l'Etat, une lettre qui a été rendue publique. Le 5 décembre, le maréchal a envoyé au chancelier une lettre responsive dans laquelle il dit en substance:

Dans son malheur, la France avait gardé pour son armée, sa flotte et son aviation des sentiments d'affection inspirés par leur tradition. En lui permettant de garder une partie de cette armée, vous aviez montré que vous compreniez ainsi que le peuple allemand reconnaît la valeur de ces sentiments.

Les événements d'Afrique et la trahison de certains chefs ont provoqué des décisions devant lesquelles je ne puis que m'incliner et qui ont été douloureusement ressenties dans le pays tout entier.

Mais comme vous le signalez, je constate que le premier devoir de la France est de reconstituer l'armée.

Le maréchal Rundstedt étant chargé par vous de prendre toute décision et de conclure tout arrangement à ce sujet je le prie de vouloir bien venir me voir.

J'ai noté votre désir de collaborer avec la France et de l'aider à reconquérir son Empire. C'est en toute loyauté que nous poursuivrons, de notre côté, une politique de collaboration avec l'Europe réorganisée.

En refusant de quitter la France j'ai voulu lui épargner de plus grands malheurs. En accroissant les pouvoirs de M. Laval j'ai marqué ainsi ma volonté d'améliorer nos rapports réciproques pour la réalisation d'une entente politique. Je compte sur votre compréhension pour faciliter cette réalisation.

M. Hüseyin Cahit Yalçın découvre les Américains

Du «Tasviri Efkâr» sous la signature de Server Bedi:

A son retour d'un voyage d'étude en Allemagne, le rédacteur en chef de l'*Aksam* avait relaté que le train ayant dû s'arrêter en cours de route, on n'avait pas trouvé pendant un certain temps de wagon-restaurant. Le maître Hüseyin Cahid Yalçın devrait savoir mieux que quiconque que de pareils inconvenients peuvent se présenter en temps de guerre. Toutefois, il s'est emparé de l'article de l'*Aksam*, et l'a cité comme une preuve du manque d'organisation en Allemagne.

Or, Hüseyin Cahit Yalçın, de retour d'un voyage en Amérique, écrit, à propos de ses impressions d'Amérique: «J'ai aimé les Américains et la vie en Amérique pour les défauts et les lacunes que j'y ai constatés. Cela m'a démontré qu'ils sont des nôtres, des hommes comme nous. Ce sont les défauts des Américains qui m'ont fait aimer l'Amérique».

(Voir la suite en 4me page)

Et M. Hüseyin Cahit Yalçın d'énumérer les défauts et les lacunes qu'il a constatés en Amérique. Après avoir lu ce texte j'ai constaté que le Maître, qui n'excuse pas un petit incident des trains d'Europe, accueille avec une affectueuse sympathie les torts des Américains.

J'ai constaté que les jugements de Hüseyin Cahid sont dominés par le sentiment. J'ai constaté que quoiqu'il n'y ait pas chez nous des gens qui crachent dans les chambres (sic) et quoique le service dans nos trains ne soit nullement aussi mauvais que celui qu'il a vu en Amérique, il n'hésite pas à excuser les Américains et à les comparer à nous. J'ai constaté qu'avant d'aller en Amérique Hüseyin Cahid ne savait pas que les Américains sont des gens comme nous, morfels et pleins de fautes, qu'il les considérait comme de petits dieux et qu'il les jugeait de ce point de vue très romantique.

La guerre en Cyrénaïque
Les Britanniques auraient occupé El-Agheila

Le maréchal Rommel aurait retiré ses forces plus à l'ouest

Londres, 14-A.A.—D'après une communication officielle parvenue ce matin du Caire, les forces britanniques auraient rejeté les troupes de l'Axe d'El-Agheila. Les forces du maréchal Rommel se retireraient vers l'Ouest.

Il n'y a pas d'autres détails concernant cette victoire.

Londres, 14-(Radio)—Après l'occupation des positions de l'Axe à El-Agheila par la 8ième armée britannique, les forces du maréchal Rommel se dirigent vers Tripoli.

Navires au lieu de canons

Deux fois plus de navires détruits que l'on n'en a construits

Rome, 13. Radio.—On mande de Buenos-Aires que le gouvernement des Etats-Unis a décidé d'annuler un nombre considérable de contrats pour la fabrication de canons et d'armes afin de pouvoir intensifier d'autant la construction des navires de guerre.

On précise d'autre part que le ministre des munitions canadien Rowe a déclaré que les pertes des alliés, en navires, depuis le commencement de la guerre s'élèvent à plus du double du tonnage de remplacement construit.

Les pertes de la Suède

Rome, 13. Radio.—On mande de Stockholm que le directeur des chantiers suédois «Svea» a fait un exposé très pessimiste de la situation de la marine marchande suédoise. Celle-ci a perdu environ 200 navires pour un tonnage global de 500.000 tonnes.

Quand le duraluminium vient à manquer...

On se remet à construire des avions en bois en Amérique!

New-York, 13. A. A.—Le premier avion de transport tout en bois, sera bientôt terminé aux usines «Curtiss Wright» et subira prochainement les premiers essais de vol. L'appareil est un monoplan à ailes surélevées, d'un longueur de 68 pieds et d'une envergure de 108 pieds d'équipage à 2 moteurs de 1200 chevaux chacun.

Un nouveau séisme à Corum

Des pertes en vies humaines

Corum, 13 A. A.—De nouvelles secousses sismiques ont, la nuit dernière, ébranlé notre vilayet et causé la perdition de vies humaines et de centaines de maisons écroulées. Les pertes en bétail sont très grandes.

La presse turque de ce matin



Durant la Semaine de l'Economie

M. Sükrü Ahmet rappelle les trois objectifs de la Semaine de l'Epargne :

- a) Répandre et développer l'économie nationale dans tous les domaines ;
- b) inculquer l'idée de l'épargne nationale ;
- c) développer la production nationale.

La seconde guerre mondiale a prouvé surabondamment que le fondement d'une nation est constitué autant que par l'armée et la défense nationale, par l'économie nationale. Les nations dont l'économie nationale ne se développe pas et dont l'industrie nationale ne prend pas l'amorce voulue dans la conception de l'économie nationale sont condamnées à la souffrance et au malheur. Le défaut d'une économie nationale est le facteur déterminant des grands soucis sociaux, des difficultés destructrices.

Depuis le jour de sa fondation, la République turque a déployé de grands efforts en vue de s'assurer la souveraineté de sa vie économique, de sauvegarder l'économie nationale et dans la voie de son développement. La mesure la plus claire et la plus précise du développement réalisé réside dans une simple comparaison entre la situation économique, industrielle et commerciale du pays lors de la première guerre mondiale, sous l'empire ottoman, et aujourd'hui.

Sur le plan de la production, nos entreprises officielles et privées sont parvenues à peu près au point de pouvoir faire face aux besoins du pays ; les productions de notre sol ont atteint un niveau que à beaucoup de points de vue, peut réjouir la nation et l'Etat. Toutefois ainsi qu'il nous l'a rappelé notre président du conseil au début de la Semaine de l'économie et de l'épargne, les choses qu'il nous reste à faire sont beaucoup plus nombreuses que celles qui ont été faites.

Et après avoir analysé la nécessité de l'épargne, telle qu'elle s'impose aujourd'hui, notre confrère conclut :

Le devoir qui incombe à tout Turc est le suivant :

a) L'épargne dans toutes les domaines, — épargne de nourriture et d'argent.

b) Etablir l'idée de l'économie nationale et son esprit dans toutes les activités auxquelles il se livre ;

c) Développer au maximum la production nationale.



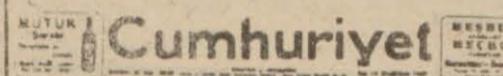
Le discours du président du Conseil

L'éditorialiste de ce journal souligne combien dans l'intérêt du succès de toute entreprise, individuelle ou collective, il est bon de s'arrêter de temps à autre — ainsi que le président du Conseil nous invite à le faire — pour mesurer le chemin parcouru.

De même que toute notre histoire est là pour démontrer ce que nous sommes capables de réaliser lorsque nous nous trouvons dans des moments inquiétants et difficiles, la dernière guerre de l'indépendance prouve comment, au milieu des privations matérielles les plus graves, du manque de ressources le plus absolu, nous avons su demeurer debout comme une nation vivante et glorieuse. C'est donc à juste titre que notre président du Conseil, qui s'est trouvé parmi les

combattants et les éléments principaux de cette guerre de l'Indépendance, nous invite à en revivre l'esprit, dans une même unité d'objectif.

Tout en ne nous écartant pas un seul instant de notre objectif qui est de demeurer une Turquie toute droite et vivante au milieu de la crise qui ébranle le monde, il nous faut songer aussi à demeurer ainsi, tout droits, au moment où le monde parviendra finalement à la paix. Et pour cela, la première tâche qui nous incombe est de développer au maximum notre production. C'est ce que le président du Conseil exprime en termes fort heureux en recommandant à tous les enfants de ce pays de « produire tous les jours pour une piastre de plus et de consommer tous les jours pour une piastre de moins ». Cela n'est pas difficile en soi ; ce qui est difficile c'est d'appliquer cette idée avec constance et esprit de suite.



Qui se trouve au premier plan ?

L'auteur anonyme de l'article de fond de ce journal après avoir posé en principe qu'en cas de victoire des Alliés, c'est à l'Amérique qu'il appartientra de dire le dernier mot autour de la table de la Conférence de la paix, conclut en ces termes :

Ce n'est pas chose impossible que l'Amérique attribue plus de valeur à la collaboration de la Russie, plutôt qu'à celle de l'Angleterre. Le fait que la Russie restera pendant de nombreuses années encore sa cliente, plutôt que sa concurrente, et qu'elle lui sera d'allié naturelle vis-à-vis du Japon peut devenir le facteur déterminant d'une telle collaboration.

Dans ce cas, lorsque l'Amérique assurera le concours soviétique vis-à-vis du Japon, elle entreprendra des transactions suivies avec la Russie et les pays sous son contrôle. C'est là un système de relations que l'Angleterre ne saurait nullement souhaiter et elle consentira par conséquent à une multitude de sacrifice pour y parer.

N'empêche toutefois que ce ne sera pas chose aisée, même pour les vainqueurs, qu'une seule volonté prime toutes les autres à la fin de la guerre.

Ceux qui se considèrent forts, ne sont-ils pas obligés, d'avoir en vue toutes les éventualités, suivant le développement des événements ?



Les manœuvres de paix

M. Hüseyin Cahit Yalçın enregistre les ramars que l'on fait circuler au sujet du désir de tel ou partenaire de l'Axe de conclure une paix séparée.

L'Allemagne et l'Italie ont engagé contre les Démocraties une lutte à la vie, à la mort. Il n'en est pas de même pour la Roumanie, la Finlande, la Hongrie et même la Bulgarie. Elles ont lié leurs destinées à celles de l'Axe soit sous l'impulsion du sentiment de conquête ou de vengeance, soit sous la pression de l'Axe, soit à la suite d'un faux calcul. Ce n'est donc pas un principe qui les a attachées à l'Axe, mais le souci de leur intérêt. Dès que les espoirs de victoire faiblissent, les considérations qui les attachent à l'Axe faiblissent aussi.

**
M. Asim Uz, également, dans le « Vakit » commente les rumeurs de paix.

LA VIE LOCALE

AMBASSADES ET LEGATIONS

Le départ du Comm. Berio

Le premier conseiller de l'Ambassade d'Italie à Ankara, nommé à un poste important au ministère des Affaires étrangères à Rome, a quitté définitivement la Turquie accompagné par Mme Berio. Il laisse dans la capitale ainsi qu'en notre ville le souvenir d'un fonctionnaire distingué. Pendant cinq ans de séjour à Ankara, il avait eu fréquemment l'occasion d'assumer l'intérim de l'ambassade et s'était toujours acquitté de la façon la plus remarquable de sa tâche pleine de responsabilités.

Les témoignages de sympathie dont il a été entouré à son départ sont une preuve de ce que tous ceux avec qui il avait été en rapport, de par les nécessités de sa charge, lui portaient la plus haute estime et l'appréciation la plus justifiée.

COLONIES ETRANGERES

Le colonel Trimboli

Une erreur matérielle nous a fait imprimer hier, à cette place, que le colonel Trimboli est décoré de la médaille d'or à la valeur « militaire ». C'est de la médaille d'or à la valeur « aéronautique » qu'il s'agit.

Nous tenons à rectifier cette confusion et nous prions le brillant aviateur d'agréer nos excuses.

« La Noël en Italie »

Le « Circolo Roma » informe que le 19 courant, à 17 h. 30, une conférence aura lieu par les soins de la délégation honoraire de l'Enit pour la Turquie sur le sujet « La Noël en Italie ». La conférence sera accompagnée de nombreuses projections.

LA MUNICIPALITE

Les « faux » taxis

La direction de la sixième section de la Sûreté poursuit vivement certaines gens riches qui ont loué et même acheté des taxis et les utilisent à leur service exclusif. Il s'agit donc en quelque sorte

de faux taxis, qui sont en réalité des autos privées.

Hier et avant-hier trois chauffeurs de taxis, convaincus de s'être prêtés à cette manœuvre pour détourner les dispositifs pris par le gouvernement, ont été retenus et doivent être libérés. Ils ont été libérés et doivent être libérés.

DEUIL
Les funérailles de Me Haydar Rifat Yorulmaz

Le Vali et président de la Municipalité, le Dr Lütfi Kirdar, le président de la section d'Istanbul de l'Union de la Presse M. Hakkı Tarik Uz, les membres de la presse et du barreau ainsi que la foule d'amis ont accompagné hier qu'au dernier deuil le défunt Me Haydar Rifat Yorulmaz.

L'avocat İrfan Emin Kösemihalıoğlu a prononcé devant la tombe de son collègue disparu une émouvante allocution. Il a rappelé notamment un épisode de la carrière du défunt.

Durant les années d'armistice alors que la patrie turque était en pièces, un plomb lâche avait tué un de nos frères compatriotes, Bishbul Civanşir. Une Justice étrangère était avec le meurtrier. C'est alors que Haydar Rifat s'était présenté avec un courage que rien n'aurait pu empêcher, devant les tribunaux de l'étranger pour y faire entendre la voix de l'humanité.

L'orateur parlant de l'éloquence alors que maître que pleure le barreau a constaté que souvent, dans l'ordre d'une improvisation enflammée, il dépassait le cadre et les limites de la simplicité. Mais aucun magistrat n'a jamais songé, un pareil cas, à lui donner un rappel quelconque. Tous étaient sous le charme de son éloquence et avaient comme une avalanche.

Mr İrfan Emin Kösemihalıoğlu a prononcé qu'aucun discours ne servit la voix de l'avocat défunt.

La comédie aux cent actes divers

A CHACUN SA VÉRITÉ

Le plaignant est un marchand de tabac, un Persan, Settar. Il explique son cas au tribunal avec beaucoup de pittoresque et avec la prononciation si amusante qui est commune à ses compatriotes.

— C'était vers le tard, dit-il. Il y avait quelques clients devant mon étalage. Comme je m'empêtrais de les servir, l'homme qui est actuellement au banc des accusés s'est planté devant moi et m'a demandé le prix des lames de rasoir.

— Cinquante piastres, lui ai-je dit. Il en a pris deux paquets.

Entretenez j'ai remis son reste à un client qui m'avait donné 5 piastres. L'homme après avoir tourné et retourné en tous sens ses deux paquets de lames les fourra dans sa poche. Et il continuait à me regarder d'un air étrange. A la fin j'ai perdu patience.

— Si ces lames ne te conviennent pas, lui dis-je, rends-les moi; si elles peuvent te servir, passe-moi 5 piastres. Et finissons-en.

— Quelle piastre? me répond-il... Prétends-tu être payé deux fois? Rends-moi plutôt le reste de mes 5 piastres.

Or, monsieur le juge, il ne m'avait donné ni 5 piastres, ni même 5 paras! J'ai tiré tout de suite le tiroir-caisse; il n'y avait pas d'autre pièce de 5 piastres, que celle qu'un autre client venait de me donner.

— Si tu es malin, dis-je, je le suis aussi. Et on ne fait pas de ces trucs...

Cet individu, croyant sans doute m'en imposer, m'adressa un flot d'injures, dit qu'il allait appeler la police, et qu'il se garderait bien de faire d'autres, et partit finalement en emportant mes lames. D'un bond, je l'ai rejoint et je l'ai saisi au collet. Il m'a encore insulté copieusement. Mais cette fois j'ai appelé un agent. Je suis plaignant, Monsieur le juge. Je demande la 5 piastres qu'il me doit et l'exige aussi réparation pour les injures qui m'ont été adressées...

Le prévenu Yuda s'agit, en proie une indignation bruyante.

— C'est faux, monsieur le juge, tout ce qu'il prétend est faux. Je lui ai remis 5 piastres. Il dit ne les avoir pas retrouvées dans son tiroir. Mais

qui m'assure qu'il ne les a pas fourrées dans sa poche? J'ai été appeler un agent; mais il m'en a empêché. Et c'est lui qui s'est dressé devant moi avec une apparence de plaignant. Je demande la restitution de mon argent. Quant à son affirmation, comme quoi je l'aurais insulté, je ne pense pas qu'il soit d'usage d'adresser des compliments aux gens qui cherchent à s'approprier ce qui ne leur appartient pas! Et il m'a aussi insulté... Tous deux sous le charme de son éloquence et emporté comme une avalanche.

Mr İrfan Emin Kösemihalıoğlu a prononcé qu'aucun discours ne servit la voix de l'avocat défunt.

Settar affirme qu'il convoquera des témoins à l'appui de ses affirmations. On les entendra au cours d'une prochaine audience.

L'ENFANT DE L'AUTRE

Le nommé Fethi prévenu d'avoir assassiné, aux abords de Çarsikapi, sa femme Fatma, a comparu devant le juge d'instruction. Il ne nie pas le crime;

Depuis quelque temps dit-il, ma femme aimait à mon égard d'une froideur considérable. Mon service m'appelaient en Anatolie. J'ai appris que, profitant de mon absence, elle avait lié des relations équivoques avec un certain Ömer. À mon retour je lui ai fait entendre des paroles de haine et d'honneur. Et elle avait consenti à céder à ce monsieur le domicile conjugal. Mais après mon départ, elle se remit avec cet homme. Cette fois elle me déclara sans aucune pudeur: « Depuis quelque temps dit-il, ma femme aimait à mon égard d'une froideur considérable. Mon service m'appelaient en Anatolie. J'ai appris que, profitant de mon absence, elle avait lié des relations équivoques avec un certain Ömer. À mon retour je lui ai fait entendre des paroles de haine et d'honneur. Et elle avait consenti à céder à ce monsieur le domicile conjugal. Mais après mon départ, elle se remit avec cet homme. Cette fois elle me déclara sans aucune pudeur: « Depuis quelque temps dit-il, ma femme aimait à mon égard d'une froideur considérable. Mon service m'appelaient en Anatolie. J'ai appris que, profitant de mon absence, elle avait lié des relations équivoques avec un certain Ömer. À mon retour je lui ai fait entendre des paroles de haine et d'honneur. Et elle avait consenti à céder à ce monsieur le domicile conjugal. Mais après mon départ, elle se remit avec cet homme. Cette fois elle me déclara sans aucune pudeur: « Depuis quelque temps dit-il, ma femme aimait à mon égard d'une froideur considérable. Mon service m'appelaient en Anatolie. J'ai appris que, profitant de mon absence, elle avait lié des relations équivoques avec un certain Ömer. À mon retour je lui ai fait entendre des paroles de haine et d'honneur. Et elle avait consenti à céder à ce monsieur le domicile conjugal. Mais après mon départ, elle se remit avec cet homme. Cette fois elle me déclara sans aucune pudeur: « Depuis quelque temps dit-il, ma femme aimait à mon égard d'une froideur considérable. Mon service m'appelaient en Anatolie. J'ai appris que, profitant de mon absence, elle avait lié des relations équivoques avec un certain Ömer. À mon retour je lui ai fait entendre des paroles de haine et d'honneur. Et elle avait consenti à céder à ce monsieur le domicile conjugal. Mais après mon départ, elle se remit avec cet homme. Cette fois elle me déclara sans aucune pudeur: « Depuis quelque temps dit-il, ma femme aimait à mon égard d'une froideur considérable. Mon service m'appelaient en Anatolie. J'ai appris que, profitant de mon absence, elle avait lié des relations équivoques avec un certain Ömer. À mon retour je lui ai fait entendre des paroles de haine et d'honneur. Et elle avait consenti à céder à ce monsieur le domicile conjugal. Mais après mon départ, elle se remit avec cet homme. Cette fois elle me déclara sans aucune pudeur: « Depuis quelque temps dit-il, ma femme aimait à mon égard d'une froideur considérable. Mon service m'appelaient en Anatolie. J'ai appris que, profitant de mon absence, elle avait lié des relations équivoques avec un certain Ömer. À mon retour je lui ai fait entendre des paroles de haine et d'honneur. Et elle avait consenti à céder à ce monsieur le domicile conjugal. Mais après mon départ, elle se remit avec cet homme. Cette fois elle me déclara sans aucune pudeur: « Depuis quelque temps dit-il, ma femme aimait à mon égard d'une froideur considérable. Mon service m'appelaient en Anatolie. J'ai appris que, profitant de mon absence, elle avait lié des relations équivoques avec un certain Ömer. À mon retour je lui ai fait entendre des paroles de haine et d'honneur. Et elle avait consenti à céder à ce monsieur le domicile conjugal. Mais après mon départ, elle se remit avec cet homme. Cette fois elle me déclara sans aucune pudeur: « Depuis quelque temps dit-il, ma femme aimait à mon égard d'une froideur considérable. Mon service m'appelaient en Anatolie. J'ai appris que, profitant de mon absence, elle avait lié des relations équivoques avec un certain Ömer. À mon retour je lui ai fait entendre des paroles de haine et d'honneur. Et elle avait consenti à céder à ce monsieur le domicile conjugal. Mais après mon départ, elle se remit avec cet homme. Cette fois elle me déclara sans aucune pudeur: « Depuis quelque temps dit-il, ma femme aimait à mon égard d'une froideur considérable. Mon service m'appelaient en Anatolie. J'ai appris que, profitant de mon absence, elle avait lié des relations équivoques avec un certain Ömer. À mon retour je lui ai fait entendre des paroles de haine et d'honneur. Et elle avait consenti à céder à ce monsieur le domicile conjugal. Mais après mon départ, elle se remit avec cet homme. Cette fois elle me déclara sans aucune pudeur: « Depuis quelque temps dit-il, ma femme aimait à mon égard d'une froideur considérable. Mon service m'appelaient en Anatolie. J'ai appris que, profitant de mon absence, elle avait lié des relations équivoques avec un certain Ömer. À mon retour je lui ai fait entendre des paroles de haine et d'honneur. Et elle avait consenti à céder à ce monsieur le domicile conjugal. Mais après mon départ, elle se remit avec cet homme. Cette fois elle me déclara sans aucune pudeur: « Depuis quelque temps dit-il, ma femme aimait à mon égard d'une froideur considérable. Mon service m'appelaient en Anatolie. J'ai appris que, profitant de mon absence, elle avait lié des relations équivoques avec un certain Ömer. À mon retour je lui ai fait entendre des paroles de haine et d'honneur. Et elle avait consenti à céder à ce monsieur le domicile conjugal. Mais après mon départ, elle se remit avec cet homme. Cette fois elle me déclara sans aucune pudeur: « Depuis quelque temps dit-il, ma femme aimait à mon égard d'une froideur considérable. Mon service m'appelaient en Anatolie. J'ai appris que, profitant de mon absence, elle avait lié des relations équivoques avec un certain Ömer. À mon retour je lui ai fait entendre des paroles de haine et d'honneur. Et elle avait consenti à céder à ce monsieur le domicile conjugal. Mais après mon départ, elle se remit avec cet homme. Cette fois elle me déclara sans aucune pudeur: « Depuis quelque temps dit-il, ma femme aimait à mon égard d'une froideur considérable. Mon service m'appelaient en Anatolie. J'ai appris que, profitant de mon absence, elle avait lié des relations équivoques avec un certain Ömer. À mon retour je lui ai fait entendre des paroles de haine et d'honneur. Et elle avait consenti à céder à ce monsieur le domicile conjugal. Mais après mon départ, elle se remit avec cet homme. Cette fois elle me déclara sans aucune pudeur: « Depuis quelque temps dit-il, ma femme aimait à mon égard d'une froideur considérable. Mon service m'appelaient en Anatolie. J'ai appris que, profitant de

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

Forte pression britannique en Cyrénaique. — Les forces de l'Axe contre-attaquent. — 13 chars armés détruits en Tunisie. — L'activité de l'aviation de l'Axe. — Les incursions de la RAF

Rome, 13. Radio. — Communiqué No. 932 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

L'ennemi a exercé hier une forte pression sur le front de Cyrénaique, avec des attaques d'infanterie appuyées par les chars armés et par l'artillerie. Nos forces ont contre-attaqué. Nous avons capturé quelques prisonniers.

Dans la région désertique du Sud-Libyen, un de nos détachements sahariens a affronté un groupe de camionnettes, en a détruit quelques-unes et capturé quelques autres.

En Tunisie, l'adversaire a tenté de reconquérir les positions perdues les jours précédents mais il a été partout repoussé. Un de ses groupes de combat a été anéanti. Au total, 13 chars armés ont été pris ou détruits, ainsi que quelques canons et de nombreux véhicules automobiles.

Les avions allemands ont frappé avec succès les concentrations ennemis, incendiant cinq auto-blindées et dix camions.

Au large de Bône, nos avions-torpilleurs en reconnaissance offensive ont abattu un chasseur britannique. Un de nos appareils n'est pas rentré des opérations de la journée.

Tard, hier, quelques avions ennemis ont lâché des bombes aux abords de Palerme et de Taormina. On ne signale ni victimes, ni dégâts.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Les attaques rouges échouent. L'action aérienne. — Contre-attaques en Afrique. — Un destroyer coulé. — La RAF perd 7 appareils

Berlin, 13 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Dans le secteur de Touapsé, une division allemande repoussa au cours de corps à corps acharnés les attaques soviétiques qui se poursuivirent toute la journée.

Dans le secteur de Terek, l'ennemi attaqua, avec l'appui de puissantes formations blindées. Jusqu'à présent, 14 chars furent détruits.

Dans le secteur de la Volga et du Don, les attaques locales des Soviets furent vouées à l'échec par les troupes germano-italiennes. Les détachements d'assaut hongrois détruisirent sur la rive est du Don des positions de combat ennemis. Des prisonniers et du butin furent pris.

Les forces aériennes allemandes, italiennes, roumaines et hongroises, intervenirent pour appuyer les forces terrestres. 37 avions ennemis furent abattus au cours de combats aériens et manquants.

Au sud de Rjev, l'ennemi renouvela

ses tentatives de percée. Toutes ces attaques furent brisées. A nouveau 153 chars furent immobilisés ou anéantis.

Dans les secteurs de Toropetz et du lac Ilmen, les attaques ennemis restèrent également vaines.

Sur le front de la Cyrénaique, de puissantes attaques britanniques furent repoussées par l'intervention massive des forces blindées allemandes qui contre-attaquèrent. Le port de Toubrouk, les colonnes motorisées ainsi qu'un aérodrome furent attaqués avec efficacité par les avions de combat.

Les tentatives ennemis en vue de reconquérir les positions perdues ces jours derniers en Tunisie furent repoussées. Un groupe de combat fut anéanti et 13 capturés ou détruits. Au cours de la nuit, le port de Bône fut de nouveau bombardé. Au cours du même raid, un cargo de 8.000 tonnes fut incendié. Un sous-marin allemand coula par deux torpilles un destroyer britannique au large d'Oran. Sous la protection des nuages, les bombardiers ennemis et les formations de chasseurs attaquèrent au cours de la journée plusieurs localités dans l'ouest de la France. On signale des pertes parmi la population. L'ennemi perdit 7 avions, dont deux bombardiers quadrimoteurs.

COMMUNIQUES ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire 13. A. A. — Communiqué du Quartier Général conjoint du Moyen-Orient :

Hier, nos éléments avancés continuèrent à tâter les défenses ennemis devant El-Aghila. L'activité aérienne au-dessus de la zone de bataille de Libye fut sur une petite échelle. Un bombardier ennemi fut abattu par la DCA.

La gare de chemin de fer et d'autres objectifs à Gabès en Tunisie furent attaqués pendant la soirée du 11 décembre et la même nuit, Naples fut de nouveau bombardée et incendiée.

Les docks de Palerme furent également attaqués et de nombreuses explosions et incendies se produisirent dans la région du port.

Hier nos bombardiers du Moyen-Orient firent un raid sur Tripoli, bombardant et mitraillant des véhicules sur la route. Un bombardier ennemi volant en direction du sud fut abattu dans la mer par nos chasseurs, au large de Pantellaria. Aucun de nos appareils n'est manquant de ces opérations.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

L'armée rouge attaque

Moscou, 14. Radio. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 13 décembre, dans la zone de Stalingrad et dans le secteur central, nos troupes ont continué à se livrer à des actions offensives dans la même direction.

Au cours de la semaine qui s'est achevée le 12 et, 225 avions de transport allemands ont été détruits par les armes soviétiques. Le total des avions détruits s'élève à 407.

EN MARGE DE L'HISTOIRE

Le peintre de Mahomet LE CONQUERANT

Même sans croire aux affirmations de renégats comme Critoyoulos, auteur contemporain de Mahomet II, nous pouvons admettre que le Conquérant de Byzance ne manquait pas d'instruction et suivait la vie et la civilisation européennes. Une preuve en est que, voulant perpétuer son image, il pria l'ambassadeur de Venise à Istanbul de demander à la République vénitienne de choisir et d'envoyer son meilleur peintre pour lui faire son portrait. Le gouvernement de la Sérénissime lui envoie en effet le meilleur peintre de cette époque à Venise, Gentile Bellini un des artistes qui aujourd'hui encore occupent les premiers rangs. Cela fait que nous avons aujourd'hui un superbe portrait du Conquérant œuvre de Bellini, qui arriva à Istanbul en 1479, séjourna assez longtemps dans la capitale turque où il fut l'objet de grands honneurs, et reçut des rétributions sans pareilles. Les divers biographes de l'artiste ont donné des détails sur sa vie à Istanbul. Il y a cependant encore une source qui est restée inexploitée.

Le Vénitien Donato de Lecce, qui servit entre autres comme Provéditeur de Zante puis comme conseiller du gouverneur vénitien de Chypre, passa plusieurs années en Orient et nous a conservé plusieurs documents historiques dans son *Histoire turque*. Cet ouvrage fut édité par l'Académie roumaine, dans l'original italien à cause de son importance historique. Dans cette œuvre précieuse, Donato parle entre autres, des rapports de l'artiste vénitien avec le Conquérant turc. Voici ce passage textuel :

"Mahomet était un homme intelligent et avait des gens qui lui faisaient la lecture. Il était sanguinaire comme nous le disons par ailleurs. Il aimait les jardins et la peinture, c'est pourquoi il écrivit au gouvernement vénitien pour qu'il lui envoyât un peintre; et le gouvernement vénitien lui envoya Gentile

"Mahomet était un homme intelligent et avait des gens qui lui faisaient la lecture. Il aimait les jardins et la peinture, c'est pourquoi il écrivit au gouvernement vénitien pour qu'il lui envoyât un peintre; et le gouvernement vénitien lui envoya Gentile

Bellini, un peintre très capable. Il le reçut volontiers. Quand il voyait un bel homme, il choisissait Bellini de le peindre. Un jour il le peignit et lui dit : « Gentile, t'amener un derviche. Fais son portrait. Et il en fut ainsi. Quand il eut le portrait, Gentile l'apporta au Sultan. Ce derviche allait au Bezestan et chantait les louanges de Mahomet. Dès que le Sultan l'apprit, il lui ordonna de céder le tableau. Bellini fut apporté, le Sultan le regarda attentivement puis demanda :

— Que penses-tu de cet homme ? Gentile se taisait, ne sachant quoi répondre. Le Sultan alors lui dit :

— Tu sais que je t'ai toujours dit que tu peux parler avec moi, mais que tu dises la vérité. Dis-moi donc ce que tu penses...

— Puisque vous m'autorisez, répond Bellini, à vous exprimer ma pensée, je vous dirai que d'après moi cet homme est fou.

— C'est vrai, dit le Sultan, regardez-yens, ils montrent la folie.

— Dans mon pays, dit Bellini, en a beaucoup qui montent sur chaises et chantent les exploits des princes. Mais Votre Majesté, qui est célèbre et qui a accès à plus d'expériences que Alexandre le Grand lui-même, n'a pas les louanges.

— Si celui-ci était un sage, dit le Sultan, je serais content de ses éloges. Mais je ne veux pas qu'un fou me le dise.

— A la fin Bellini lui dit : « Que votre Majesté le nomme chef des derviches. »

— Mahomet le nomma sur le champ.

Bellini lui fit plusieurs tableaux, tout sur des sujets voluptueux, d'exécution parfaite, que le sultan apprécia dans son sérial. Mais lorsque son fils successeur Bajazet monta sur le trône, il donna l'ordre de décrocher tous les tableaux et on les vendit au Bazar. Ses successeurs achetèrent de ces peintures. Bajazet disait que son père croyait pas en Mahomet et n'avait pas foi.

COSTAS KEROFLA

"Jeunesse et famille"

Madrid, 12. — Les délégations de la commission européenne "Jeunesse Famille", accompagnées par le délégué national du front de la jeunesse ont visité la ville de Tolède et se sont arrêtées à l'Alcazar. Elles sont rentrées d'une soirée à Madrid pour participer à la réception offerte en leur honneur par la commune.

THEATRE DE LA VILLE

Section dramatique

LA GRANDE REVOLUTION

Section de Comédie

MANGE MA FOURRURE...



BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve : Lit. 61.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL

Siège principal: Sultan Hamam

Agence de ville "A," (Galata) Mahmudiye Caddesi

Agence de ville "B," (Beyoglu) Istiklal Caddesi

Müsi Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes les opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

Le général Mario Roatta

(Suite de la 1^{re} page)

France avec le IIe Corps d'Armée du général Albricci. Et c'est là obtenu sa troisième Médaille d'argent pour avoir, «en qualité de chef d'état-major d'une division d'infanterie, une longue période d'offensive, et la tête des avant-gardes, pour l'exécution des dispositions du commandement, méprisant le danger et dirige plusieurs fois le combat sous l'intense feu ennemi. Son intelligence et son admirable ont notablement contribué à l'heure issue des opérations pour le passage de deux fleuves et pour l'obtention de l'objectif final» (Aisne-Ailette-min des Dames-Soissons-Meuse - 11 mars 1918).

Le lieutenant-colonel Roatta devait aspirer, lors de la paix, d'importantes missions de caractère à la fois diplomatique et militaire. Il a été chef d'état-major de la mission militaire italienne à Berlin (6 janvier 1919), puis attaché à la section militaire de la Délégation italienne à la Conférence de la paix, à Paris (1er août 1919).

Après un passage au commandement de la division militaire de Livourne, il au commandement du Corps d'Armée de Bari, nous le retrouvons à l'état-major de l'armée (21 juillet 1920). Là, il est transféré à l'Ecole centrale d'infanterie.

Le 6 février 1926, il est nommé attaché militaire à Varsovie. C'est pendant son séjour en cette capitale qu'il est promu colonel et nommé aide-de-camp du Roi. De retour en Italie, il assume abord le commandement de l'état-major du Corps d'Armée de Bari (22 juin 1933), puis il est affecté au commandement du Corps de l'état-major, le 16 janvier 1934.

Le colonel Roatta est promu général de brigade le 27 décembre 1936, pour natures exceptionnelles, résumées de la façon suivante: «Officier d'état-major de haute intelligence, de profonde culture, de grand équilibre, partout et toujours où il a prêté son œuvre, en paix comme en guerre, dans la patrie et à l'étranger, dans les commandements et parmi les troupes, a mis en valeur ses hautes qualités. Combattant parmi les plus valeureux et les plus décorés, commandant de régiment parmi les plus distingués, est entouré d'un grand prestige».

Volontaire, il part pour l'Espagne, le 2 septembre 1936 et il y commande le corps des troupes volontaires italiennes. Il en rapporte une nouvelle médaille d'argent à la valeur militaire dont l'exposé des motifs ressemble de façon frappante aux précédents; c'est toujours la même ardeur combative, le même allant du chef qui se prodigue: «Commandant de troupes légionnaires lors de l'action de Malaga, pour mieux diriger les colonnes attaquantes, n'hésitait pas à se poster aux premières lignes, s'exposant aux attaques ennemis. Frappé grièvement au bras gauche par une balle de mitrailleuse, il témoignait de la plus grande sérénité, confirmant ainsi ses hautes qualités militaires qu'il avait déjà démontrées lors de la Grande guerre» (Malaga 5-10 février 1937).

Les distinctions les plus hautes vont suivre. Il est promu général de division pour mérites de guerre le 8 février 1937, en tant que «général hardi de hautes intelligences et capacités. Appelé par la confiance de ses chefs à accomplir une difficile mission politique et militaire, assumait le commandement d'une grande unité rapidement constituée et la guidait brillamment au succès». Il est fait chevalier dans l'Ordre Militaire de Savoie pour avoir, en tant que «Commandant en chef ou commandant de fractions des forces légionnaires en territoire d'Espagne, conçu et préparé un solide instrument de guerre et l'avoir conduit maintes fois à la victoire» (Espagne, septembre 1936 - octobre 1938).

Le général Franco lui confère la «Medaglia Militare».

Le général Roatta, nommé attaché

La vie sportive

FOOT-BALL

Ça re commence!

Il y avait belle lurette que «Fener-Galatasaray» ne s'étaient rencontrés, par suite de certains conflits d'ordre financier. Cependant une réconciliation eut lieu récemment et hier les deux éternels rivaux se sont mesurés au stade Şeref dans le premier match de la Coupe d'Amitié.

En première mi-temps, Galatasaray marqua un but. Fener égalisa à la reprise et prit bientôt l'avantage. Galatasaray réussit cependant à égaliser. Vers la fin de la partie, Cemil marqua un but. L'arbitre le refusa, puis accorda un penalty. Il y eut discussion. Enfin le directeur du jeu quitta le terrain et le match resta inachevé. Comme on le voit ce fut une exacte répétition des anciennes rencontres. Fener-Galatasaray au cours desquelles il était sous-entendu qu'on assisterait à une bagarre et à une suspension du jeu.

BOXE

Istanbul prend sa revanche

C'est par 6 victoires à 2 qu'Istanbul a battu Aukara dans le match-revanche qui les opposait hier matin au Théâtre de la Ville.

Les rencontres furent très plaisantes à suivre. Une seule se termina par un knock-out, la première, qui mit aux prises Ridvan et John, d'Istanbul, qui fut le vainqueur. Mais la plus intéressante fut celle qui opposa Ali à Hikmet et qui prit fin par le succès du premier nommé. Enfin Oktay, d'Ankara, obtint aussi un excellent résultat puisqu'il força Adnan à abandonner au troisième round.

HIPPISME

«Dabi» crée une surprise

Au cours de la quatrième course hippique d'hier à Ankara, l'outsider «Dabi» parvint à coiffer sur le poteau le favori «Hizir». Cette victoire rapporta 1.085 pts à ceux qui misèrent «Dabi» gagnant. La grande course de la journée se termina par le triomphe de «Sekban» devant «Alcyslan».

Le combiné «Dabi - Sekban» donna 1.090 pts. Enfin les deux premières épreuves furent aisément enlevées par «Buket» et «Soydan».

CROSS-COUNTRY

Epreuve scolaire

L'épreuve de 2.500 mètres disputée hier par 150 écoliers, à Sigli, s'est terminée par la victoire d'Eşref Aydiu du lycée d'Istanbul en 8 m. 5 s.

L'abondance du poisson et le prix de la viande

L'abondance extraordinaire du poisson dans les eaux d'Istanbul et des environs — notamment des scombro — a commencé à exercer une répercussion sur le prix de gros de la viande. La tendance à la baisse qui se remarque est d'autant plus caractéristique qu'une hausse se produit toujours à pareille date, à la suite de l'accroissement de la demande que provoque l'approche des fêtes du Kurban Bayram. Notons que les scombro sont vendus au détail jusqu'à 25 piastres le kilo.

militaire près l'Ambassade Royale d'Italie à Berlin le 29 mai 1939, est promu général de Corps d'Armée le 17 août de la même année, tout en étant maintenu à son poste.

Le 25 mars 1941, il est nommé chef d'état-major de l'armée. En février de l'année suivante, il est affecté au commandement de la 2^e armée, comme «faiseur-fonction» de commandant. Il assume le commandement effectif de cette même 2^e armée, après avoir été promu commandant désigné d'armée (24 mars).

Le général Roatta est décoré de la Croix de Fer allemande (1^{re} et II^e Classes) et il est grand officier de l'Ordre de l'Étoile de Roumanie.

L'offensive soviétique sur le front de l'Est tourne au désastre

Les Allemands compensent par la qualité de leur entraînement la supériorité numérique de l'adversaire

Berlin, 14. — Radio — En dépit du mauvais temps, les combats ont été très vifs ces jours derniers au Caucase. Dans la région du Terek notamment de très violentes attaques soviétiques ont été repoussées.

En ce qui a trait aux combats sur le secteur du centre, le «Voelkischer Beobachter» publie une très intéressante correspondance de son envoyé spécial. Ce dernier constate que les irritations dans les lignes allemandes des chars armés soviétiques ont été possibles grâce à la prépondérance numérique des chars soviétiques. Mais nulle part l'infanterie qui s'élançait à la suite des chars n'a pu obtenir de succès décisif.

Les soldats allemands compensent la supériorité numérique des chars russes, qui disposent d'ailleurs de qualité incontestables par leur meilleur entraînement technique. Et finalement ils ont toujours le dessus sur la supériorité du nombre.

Le rôle de l'aviation italienne

Rome, 13. — Radio — L'aviation italienne au front de l'Est est excessivement active en ayant des lignes occupées par les troupes italiennes où elle se livre à des actions répétées de mitraillage et de bombardement. La chasse collabore efficacement avec l'aviation en piqué allemande pour l'exécution de tâches qui entrent dans le cycle des opérations des troupes et de chars. Des concentrations de troupes et de chars armés soviétiques ont été l'objet d'attaques très répétées et très meurtrières par les avions italiens des diverses catégories — y compris les avions de reconnaissance.

Les combats en Tunisie

Le communiqué américain au sujet des dernières opérations

Washington, 14 A. A. — Communiqué No. 267 du Département de la Guerre: En Afrique du Nord, les patrouilles de nos forces de premières lignes opèrent, samedi, dans les secteurs avancés. Les efforts de l'ennemi tentant de s'infiltrer au Nord et au Sud de Medjez-el-Bab furent arrêtés. Medjez-el-Bab se trouve à environ 30 kilomètres au Sud-Ouest de Tabourba et à 50 kilomètres au Sud-Ouest de Tunis.

De nouveaux rapports reçus au sujet de l'engagement du 11 décembre, aux épreuves furent aisément enlevées par «Buket» et «Soydan».

Cross-Country

Samedi et vendredi les «Spitfire» patrouillèrent au-dessus de la zone de bataille, attaquèrent les tanks, les véhicules motorisés et l'infanterie ennemie et obtinrent de bons résultats.

Samedi, les B. 17 escortés par les P. 38 bombardèrent les docks de Tunis. De nombreux coups directs furent enregistrés et de grands incendies allumés.

Un bateau ravitailler ennemi fut également atteint.

Dans la région sud, nos P 38 effectuèrent hier des patrouilles offensives au cours desquelles ils détruisirent un bombardier italien et un chasseur allemand.

Ils attaquèrent aussi une locomotive

près de Sfax ainsi que des véhicules

ennemis sur les routes. Un de nos appareils fut porté manquant.

Durant la nuit du 11 au 12 décembre, deux bombardiers ennemis furent détruits.

Le rétablissement du culte en URSS occupée

Rome, 12. — Radio. — Une cérémonie solennelle s'est déroulée à la cathédrale d'Odessa, rendue au culte, pour l'investiture de métropolite Vassarion qui vient d'être nommé chef de la mission orthodoxe en Transylvanie. Une foule énorme assistait à la cérémonie.

Sahib: G. PRIMI
Umumi Negriyat Mədərisi
CEMİL SİUFİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak № 1

Un pétrolier échappe à un grave accident

Mersin, 13. AA. — Le vapeur «Bogazi», sous pavillon turc, venu d'Alexandrie avec 1200 tonnes de pétrole, a échappé à un grave accident dans le port de Mersin. Un incendie y a éclaté pour des causes qu'on n'a pas encore établies. Le commandant et l'équipage ont quitté leur bord. L'équipe des sapeurs-pompiers arrivés sur les lieux de l'incendie a immédiatement entamé la lutte contre le sinistre. Et elle est parvenue à triompher.

Il n'y a pas de pertes humaines et les dégâts matériels sont restreints. L'enquête est poursuivie par les départements intéressés.

LE SECRÉTAIRE DU PARTI FASCISTE À NAPLES

Naples, 13. — Radio. — Hier, est arrivé à Naples, le ministre-secrétaire du Parti fasciste Aldo Vidussoni. Il a visité les lieux touchés par les incursions aériennes ennemis. Aujourd'hui, pour un rapport, les dirigeants du fascisme, il a eu l'occasion de constater la fierté, le haut esprit de discipline et la camaraderie des mobilisés et utilisés pour l'action de l'assassinat des sinistres.

LA R. A. F. SUR LA SUISSE

Rome, 13. — Radio. — Lors de dernière violation du territoire suisse, des avions étrangers ont lancé des bombes qui ont détruit des dépôts de céréales, incendié un édifice et déommagé une station de signaux. Un autre appareil isolé a lancé des bombes près de Rarogne, incendié une forêt.

L'artillerie de D.G.A. est entrée à toute vitesse dans la Suisse.

L'odyssée des petits Espagnols

Rome, 13. — Radio. — Hier, sont arrivés à Madrid, venant de l'Allemagne, 22 enfants espagnols libérés durant les opérations des troupes de l'Axe en Russie. Ils ont exprimé leur joie de retrouver la patrie, et ont exposé les conditions misérables de la vie en Russie. Ils ont ajouté que 5.000 enfants espagnols se trouvent encore en URSS.

Un chalutier anglais perdu

Londres, 13. A. A. — L'Amirauté annonce la perte du chalutier britannique Jasper.